

Cogne plus fort (Laurent Sintès, 18 Août 2009)

J'ai refermé
Le verrou de
La salle de bain.
Je peux pleurer,
Au moins là, je
Ne crains plus rien.

Je suis une femme,
Enfin disons,
Ce qu'il en reste,
Un morceau d'âme,
Bulle de savon
Et de détresse.

Je l'ai aimé,
Je l'aime encore,
Et puis après ?
En société,
Chaque fois qu'on sort,
Il est parfait.

Les gens le croient
Doux et docile.
Il est malade.
Il est comme ça :
Docteur Jekyll
Et Mister Hyde.

*Cogne plus fort,
Puisque t'aimes ça,
Si ça t'amuse.
Moi et mon corps,
On trouvera
Bien des excuses :
Une glissade,
Ou une chute
Dans l'escalier,
Une parade,
Pas de dispute
Mais oui, je sais...*

Parfois les bleus
Me font moins mal
Que les insultes.
Moi je m'en veux,
Je suis coupable,
Lui, il exulte.

Je n'en parle pas
Parce que j'ai honte,
Je le protège.
Il me tuera
Si je raconte
Tout son manège.

Quand il s'explique,
C'est bien souvent
La même raison.
Elle est cynique,
C'est désarmant :
« Trop d'affection »

Quand je repense
Au tout début,
Quand j'existais...
Quelle innocence !
Je n'ai rien vu
Comment j'ai fait ?

*Cogne plus fort,
Puisque t'aimes ça,
Si ça t'amuse.
Moi et mon corps,
On trouvera
Bien des excuses :
Une brûlure
En cuisinant
Rien que pour toi,
La déchirure
De toi soufflant
Le chaud et froid.*

*C'est à chaque fois,
Quand tu arrives.
La même angoisse :
Dans quel état ?
Je suis craintive,
Ca laisse des traces.
Comment je sors
De cette impasse ?
Comment m'enfuir.
Allez, La Mort !
Un peu d'audace !
Viens me cueillir !*

Pour échapper
A ce combat,
Dans ce désert,
J'ai beau chercher,
C'est lui ou moi,
Y a rien à faire.

Je m'imagine,
A l'aide du vase
Ou d'un couteau,
Dans la cuisine,
Lui, en extase,
Moi sur le dos,

Crevant le coeur
De ce dément
Désinhibé,
Juste l'horreur
D'un accident
Prémédité.

Je serais femme,
Enfin disons,
Une écorchée,
Un restant d'âme
Dans une prison
En liberté...